LES AMIS DE GASTON COUTÉ

Siège Social: Musée G. Couté, Hôtel-de-Ville,

Meung-sur-Loire (Loiret)

Membres d'honneur : P. Mac Orlan, H. Poulaille, G. Reuillard, J.-M. Simon, Les Amis du Vieux Montmartre, Groupe Folklorique de l'Orléanais

Président : L. Denis, Meung-sur-Loire. Secrétaire : R. Gauthier, Traînou (Loiret).

Trésorerie: Les Amis de Gaston Couté, Meung-sur-Loire. C.C.P. 519-45 Orléans.

Conservateur. G. Coutant, Secrétaire de Mairie, Meung-sur-Loire.

Notes du Trésorier

Dans le but de maintenir le souvenir de Gaston Couté, nous envoyons encore une fois le bulletin à tous ceux qui ont manifesté, d'une ou d'autre façon, leur sympathie à l'égard de notre bon poète et chansonnier. Que ceux qui tiennent à ce titre d'« Amis de Gaston Couté » veuillent bien verser leur cotisation annuelle (100 francs minimum) des réception du Bulletin, au C.C.P. de l'Association : 519-45 Orléans.

Nous remercions vivement les généreux donateurs à qui nous espérons bien proposer un jour une édition nouvelle et complète des œuvres de Gaston Couté.

Derniers dons recus

	Cailleteau Léon	200 F	Pihen Jean	300	F
	Charbonneau Lucien	200 F	Salvat F.	200	F
	Mme Petitberghien	200 F	Mlle Collet Th.	200	F
	Lanoizelée Louis	200 F	Prince Raymond	250	F
	Mme Dieudonné	200 F	Andrieu PL.	300	F
,	Lucas Louis	200 F	Beauvais William	300	F
	Berton Emile	500 F	Bouchaud Pierre	300	F
	Mlle Valadon H.	400 F	Tamisier	500	F
	Glaudy Charles	200 F	Rabaté	500	F
			Abbé Martin 1	.000	F

Nécrologie

- Georges Pioch, mort à Nice Ecrivain, poète, orateur, journaliste. Son œuvre commence à 1896.
 - Gaston Gayon, de Montargis.
- Mme Lhersonneau, née Madeleine Coffrant, 70 ans, morte à Orléans. Professeur au Conservagoire d'Orléans, présidente du Groupe Folklorique de l'Orléanais, musicienne de talent,

actrice de valeur, elle interprétait les œuvres de Couté avec beaucoup de cœur. Qui a vu et entendu l'admirable «En suivant leu'noce » ne l'oubliera pas facilement!

— Louis-Joseph Soulas, né à Orléans en 1905, mort subitement en gare d'Austerlitz, graveur de grande classe, directeur de l'Ecole Régionale des Beaux Arts. Fidèle à la Beauce et aux derniers moulins à vent, Soulas avait donné au Musée Gaston-Couté deux de ses gravures admirables pour illustrer le double thème du Blé et du Vin. Ces œuvres nous conserveront son souvenir.

Dons au Musée

- Amis de Han Ryner: (Bulletin en cours). Nous remercions particulièrement l'ami L. Simon de son exemplaire fidèlement envoyé; notre collection, qui commence au nº 7, est ininterrompue.
- L'Unique: (collection en cours). E. Armand nous fait un service irréprochable. Qu'il soit également remercié.
- R. Gauthier: Histoire de Meung-sur-Loire (don de l'auteur).

Bibliographie

Maurice Dommanget. - Histoire du Premier Mai (Sudel 1953). Une très belle étude historique, qui ne néglige aucune source. Dans le chapitre des chansonniers et poètes, aux côtés de Clovis Hugues, J.-B. Clément et Ch. d'Avray, on trouve notre ami G. Couté (p. 377). Il s'agit du premier mai 1911, et de la très belle chanson publiée par la Guerre Sociale et citée intégralement, poème en beaux alexandrins sur l'air si touchant du « Temps des Cerises ».

Roger Desmauves. - G. Couté anarchiste (République du Centre, 21-7-53). Long article, formant compte-rendu de J. Maîtron. Histoire du Mouvement anarchiste en France (Voir notre bulletin 11). De nombreux noms sont cités. Il est insisté sur Liard Courtois, sur les affaires Rousset, Aernoult, Dulery...

Divers. - Nous recevons toujours diverses coupures de presse où le nom de Couté est cité, souvent de très sympathique manière, car le sillon qu'il a creusé ne se rebouche pas. Nous ne les citerons que lorsqu'ils donneront des détails nouveaux, ou un certain « volume » de texte.

Conférences, etc... - De même, nous ne pouvons tenir registre de toutes les émissions radio (ex.: Radio Lille 22-12-53) ou de toutes les causeries (ex.: M. Pageot, ex-député maire de Nantes, à la Société académique de Rennes, en novembre 1953. Sujet: La Littérature prolétarienne), nous nous en excusons et nous remercions tous les amis fidèles, connus et inconnus, en qui veille la petite flamme du souvenir.

Rééditions

Paul-Louis Courier fit un jour une pétition pour les villageois qu'on empêchait de danser. Quel ami mettra son talent au service de notre cause, en écrivant une pétition pour des milliers de gens qui par toute la France et même hors de France (on nous a écrit, non de Janina, mais de Téhéran), réclament à cor et à cri la réédition des poèmes de Couté?

Avec une tenacité qui mériterait plus de succès, nous continuons nos démarches, sans jamais nous rebuter. Evidemment, en 1961 les chansons du gars qu'a mal tourné doivent tomber dans le domaine public. Mais ce délai est trop long pour nos impatiences.

Si nous étions à Paris, nos démarches seraient peut-être aussi plus rapides. C'est de nos amis parisiens que nous attendons la décision. Bien que ces mots nous déplaisent profondément, nous décrétons (pourquoi pas?) l'état d'exception; nous les mobilisons; que leur amitié devienne agissante, et qu'ils soient remerciés.

Note bibliographique

Ce magnifique poème est fort peu connu, et c'est pourquoi nous lui donnons asile. Peut être un puriste chicanera-t-il la place des élisions, mais c'est là détail plus que secondaire. Au surplus, aucun règlement n'existe sur ce point. Couté, ne l'oublions jamais, écrivait moins pour l'œil que pour l'oreille, et c'est au lecteur à placer à sa guise les temps faibles ou muets. L'essentiel est qu'il rende la force amère de cette pièce. C'est la fable du « Chien qui lâche sa proie pour l'ombre », renouvelée par les thèmes anarchistes. C'est la revanche d'un matérialisme plus réaliste que grossier. Mais nous ne voulons pas commenter davantage.

Sous le titre « Le tourniquet aux vaisselles », ce poème se trouve sur la liste Fortin dont notre ami Castello a pris copie.

Il a été publié en 1929 dans « Nos Chansons » n° 16 (revue éditée par la Muse Rouge) avec les indications suivantes : poésie inédite. Répertoire : Broka, Clovys, Coladant, Aimée Morin...

En 1946, notre ami H. Poulaille l'a publié à son tour dans « Maintenant, cahiers d'art et de littérature, n° 2, aux éditions Grasset », p. 116, sous le titre : Poèmes retrouvés. Il n'y a aucun commentaire, mais un beau dessin de G. Delatousche : deux meules de blé et quelques pommiers... Ce poème est accompagné d'un autre intitulé ; « Le sacrilège impuni » et d'un autographe émouvant, la 5° et dernière strophe de la « Petite fleur bleue », c'est-à-dire les dernières lignes écrites par Couté. C'était, sous une forme ironique et lointaine, dirigé contre la guerre du Maroc. Les temps ont ils tellement changé depuis 1911?



Le tournevire aux vaisselles

Su' la grand' place, y a des baraqu' et des roulottes, Des bohémiens qu'ont des brac'lets d'cuiv' au pougnet, Et les p'tiots, du fin fond des seigl' ou des genéts Accourent avec de grous sous dans leux menottes.

L'Assemblée est jolie à plein; mais c' qu'est l' pus biau C'est l' tourniquet là-bas, qu'à des vaissell' dessus, Des assiett' qu'out des coqs roug' et verts peints dans l' cul, Des tass' pareilles!... — Et qui, qul prend un numério?

Ah! les bell' tass'! les bell' assiett'! En gangner une... C'est ça qu'aurait bongenr' su' l' dressoué à la mére Et pour prend' el' numério qui gangne... ou qui perd... D'vant l'tourniquet qui grinc', les p'tiots lâch' leu fortune.

D'aucuns pard'. Et d'aut' gangn' eun' assiette ou eun' tasse Ceux là, d'vant les vaissell' qu' leux doigts vont tournaillant. Trouv' qu'a font moins d'effet qu'a n'en f'sin cheux l' marchand. Et tertous r'nifl' la galett' chaud' su' la grand' place.

La galett' chaude! La galett' qu'a du beurre dedans! Un sou l' quarquier! La boun' galette aux croustill' d'or! Mais les p'tiots s'en r'tourn' cheux eux avec la creus' dent Et c't' odeur de galett' qui les suit!... Coumme un r'mords.

M'man, j'ai pardu mes sous à mett' au tourniquet-Qu'i geignouss'ront, la têt' dans l' devantiau des vieilles. Et l' pèr' dira: Hou! queux michants couillons qu' ça fait. Qui s' laiss' cor' encancher par des foutais' pareilles

Pourtant les p'tiots en s'ront p't'êt' là quand qu'i s'ront vieux. Du rest' el' pére a jamais cessé d' fair' coumme eux. I' tourne au long d' sa vie l' tourniquét aux vaisselles Y a qu' les vaisselles qui chang' et a' n' sont pas pus belles.

Y tourn' le tourniquet su' l'autel du curé Y a des paradis bleus qui nag' dans les assiettes Des bons Guieux qui vous ouv' leux bras pleins de bonté Et quoué, tout c' que l' bagoût d' ces gars là sait y mette.

Y tourn' le tourniquet su' l' canon d' la patrie, Y a des souleils de glcuér' dans des plats tricolores, Des couronn' de lauriers verts, des branch' de chên' d'or Et des band'roll' ousqu'est les devis' héroïques.

Y tourn' l' tourniquet su' l' dous d' son député Y a des tass' aux r'bords dorés, coumm' des bell' promesses, V' aurez toujours d' la soup' grasse dans vos tass' dorées Et mêm' du vin vieux pour dorloter vot' vieillesse.

Quand qu'il aura jité ses sous, ses gars, sa vie Su' l' tourniquet qui tourn' pour le bien d' ceux qu'en vivent I pens'ra que la loué, la t'ligion, la patrie C'est des imag' de fouér' dans des culs d' vaisselle vide.

> Et la Raison cri'ra d'vant li : La galett' chaude !

> > Gasten COUTÉ.

IMP. LEBUGLE - MEAUDENC